

CR – Formation « de l'envie au projet » Séquence 3 « Connaître mon territoire »



Objectifs de la formation :

- Rencontrer d'autres porteurs de projets
 - ✓ Faire le point sur mes compétences
 - ✓ Recueillir de l'information
 - ✓ Préciser et formaliser mon projet pour pouvoir le présenter

Objectifs de cette troisième journée :

- ✓ Appréhender la notion de territoires
- ✓ Se confronter aux réalités de celui-ci
- ✓ Etudier les partenariats possibles et les potentialités de mon projet à l'échelle des territoires concernés
- ✓ Insérer mon projet dans un territoire donné

Déroulement : la formation se déroule à Brasparts, dans les locaux de la FDCIVAM, de 9h30 à 19h00.

- **Accueil, café...** 9h30 à 9h45

Perrine a présenté le déroulement de la journée et plus particulièrement de la matinée.

- **Présentation des participants,** 9h45 à 11h

Rapide tour de table : quelle est votre actualité du moment ? Nous avons prévu 20 minutes qui finalement se sont traduit par 1h20.

L'arrivée de deux nouvelles personnes dans le groupe a nécessité un temps plus long et surtout chacun avait beaucoup à dire : nous ne nous étions pas vu depuis le 04 octobre, soit pratiquement 1 mois et demi, et les participants avaient besoin de faire part de l'ensemble de leurs avancées. Certes, nous avons perdu beaucoup de temps sur le timing de la journée, mais pas inutilement : il fallait ce temps pour que chacun puisse tout exprimer et que le groupe puisse intégrer Yannick et G.

M : Achat d'un âne. Il a participé à la ferme ouverte de Scignac (Journée des Campagnes Vivantes le 21/10 ; 40 à 50 personnes sont passées, que des personnes intéressées). Cela le conforte dans l'idée qu'il y a une demande sur l'approvisionnement des plaquettes pour des chaudières à bois déchiqueté (« l'approvisionnement c'est la principale inquiétude »). Depuis, il a été contacté par 3 / 4 personnes. Il continue toujours son emploi alimentaire aux patates, mais souhaite commencer son activité dès cet hiver. M fait la formation « gestion et entretien des talus » Fdcivam 29 le 15/11.

V : continue le DU phytothérapie (des aller-retours à Paris). En parallèle consacre beaucoup de temps à la création de spectacle. Grosse réflexion familiale du moment : vente de la maison pour investir dans un éco-hameau ? Une étude en cours (menée par Kejal) sur le Pays de Morlaix sur la faisabilité des éco-hameaux.

Al : a répondu à l'offre du conservatoire (date limite 30 octobre). Pour l'instant, pas de réponse officielle mais des retours officieux négatifs. Participe à la formation « gestion et entretien des talus » Fdcivam 29 le 15/11. Il a rencontré du monde depuis : MSA (bon accueil), DDA (mauvais), Impôts (mauvais). Se rends compte que les charges sont très élevées (surtout MSA) : « ça fait peur ! » « j'ai été cassé – depuis la dernière fois j'ai eu du mal ». Conforté dans son envie d'une installation progressive.

G et Y : accord pour exploiter les terres du Conservatoire du littoral sur le cap de la chèvre (près de Crozon) (Conservatoire propriétaire pour 75%, et la commune pour 15 %). Installation programmée entre juillet 2008 et début 2009. Souhait élevage chèvres avec production fromagère + vaches allaitantes, de races Armoricaïne et Bretonne Pie Noire. Pour l'instant, il y a un bâti sur le terrain (va être rénové par le Conservatoire), mais pas assez grand pour ramasser les bêtes. Il faut prévoir la construction d'un hangar, mais cela va être très compliqué vu qu'il s'agit d'un site classé (nécessite une autorisation du ministère de l'environnement). Pour l'instant, ils font des stages (chez plusieurs producteurs à droite et à gauche) ou remplacement ponctuels. G va faire une demande de DJA (stage de 6 mois prévu chez V Fortin).

An : fait la formation « gestion et entretien des talus » Fdcivam 29 le 15/11. Réflexion avance vite depuis la dernière journée, mais pas les travaux... Rencontre de contacts donnés par Perrine, vraiment utile (Guy Pensec à Scaer, élevage laitier + accueil pédagogique d'enfants du primaire + projet de gîte / V Marchesseau à Langonnet, vaches allaitantes + chambres et tables paysannes). Le projet commence à être intégré au niveau familial, en tout cas au sein de son couple. C'est très important, elle a vraiment le sentiment d'avancer.

P : « pris dans des soucis depuis la dernière fois ». En décembre 06 la MSA lui demandait 7 000 € de cotisation. Incapable de les payer, il n'a pas cotisé. Mais la SAFER a préempté les terres qu'il souhaitait acheter, en considérant qu'il n'était ni cotisant ni porteur de projet agricole, et donc pas prioritaire... Il risque donc d'acheter les terres beaucoup plus cher que prévu. En plus risque de perte des DPU : depuis peu elles sont transférables sur des surfaces dites légumières, et le propriétaire des terres, également détenteur des DPU, a émis le souhait de transférer les DPU initialement attachées au site de Plounéour vers un autre site consacré aux légumes. Or P comptait sur ces DPU pour provisionner sa trésorerie.

P rénove en ce moment un bâtiment et réfléchit pas mal à la gestion du temps : comment concilier rénovation / mise en culture et production / transformation et commercialisation ? L'autoconstruction c'est une économie financière, mais une grande dépense de temps. Pour que le projet lui même n'en pâtisse pas et que la fabrication puisse démarrer, pourquoi pas déléguer la partie boulange (association salariat ...) ?

J : « pas d'avancées particulières sur le projet ». Par contre, il a obtenu une mutation à Rennes (toujours au sein de France Télécom), déménagement d'ici 3 à 4 mois (visite de maisons en cours). Il se rapproche, ce sera plus facile déjà pour trouver un lieu et commencer ses démarches.

L (arrivée à 10h30): a commencé à travailler (initiation au cirque) avec les enfants de l'école de St Rivoal. En discussions avec le centre équestre de Brasparts pour organiser ses créneaux d'entraînement (3 créneaux possibles / semaine) et trouver une compensation qui conviendrait au CE : prochainement signature d'une convention. A repris des contacts dans son milieu professionnel, « c'est réconfortant ». Et puis la piste est en cours de montage, elle devrait être prête à la fin du mois. Ca avance !

- **Nos représentations du « territoire » : tempête de cerveaux**, de 11h à 12h30

Quand on vous dit « territoire », vous pensez à quoi ? Tout le monde doit s'exprimer, de manière spontanée (sans trop réfléchir). Prise de note au tableau (1 idée par post it), en simultané. ~20'

A partir des post-it, essayer de dégager des paquets d'interprétations différentes du mot « territoire » (sens physique, sens économique...) : un métaplan.

animation, présentation : Perrine, reprise au tableau : Adeline

Petit échauffement avec « que peut-on faire avec une petite cuillère ? ». Un bon exercice qui a mis tout le monde dans le bain... Nous nous sommes laissées prendre au jeu : on aurait dû s'arrêter plus vite.

Puis, « que met-on derrière la notion de territoire ? ». Perrine inscrit toutes les interventions sur des feuilles à scotcher au tableau. Une fois, les papiers inscrits, nous avons demandé au groupe s'il était certain de n'avoir rien oublié. Enfin, nous avons essayé ensemble d'effectuer des groupes, des rassemblements d'idées.

La notion de territoire selon le groupe :

- Réseaux humains : partenaires, écoles, lieu d'échanges, servies, réseaux, solidarités, qualité de vie, tissu associatif – société civile, ressources humaines
- Données physiques (humaines, naturelles, ...) : ressources naturelles, climats, paysages, désert/densité de population, nature, frontières (limites), géographie, faune et flore, mosaïque (au sens paysages), terroirs, richesse et pauvreté, région, population, architecture
- Aménagement / infrastructures : urbanisme, capitale, réseaux routiers, pressions foncières, déplacements
- Les politiqueS (cadre législatif, décisionnel et exécutif) : les élus, autonomie, gendarmerie, politique, loi, administration

- Activités économiques : élevage, agriculture, tourisme, argent, activité économique, commerces, images (au sens commerciale), lieu de travail, artisanat, pouvoir économique, mondialisation
- Individus : liberté, oser, un lieu de vie, être reconnu, un lieu à soi, être reconnu, famille, marquer le territoire, respect
- Identité : territoire intégré ou isolé, ouverture / fermeture, accueil, tolérance, histoire, caractère des hommes, mentalités, gastronomie, attachement, langue, identité, culture, appartenance, préjugés, exclusion, variation, intégrisme, immigration, colonisation
- Des mots clefs, transversaux : atouts, contraintes, échelles/superposition, diversité, unité

Nos attentes	Prendre conscience qu'à un projet correspondent plusieurs territoires (vie locale, débouchés lointains...), oser s'exprimer.
Atouts de l'exercice ?	Participatif, donne une culture commune de la notion de territoire. C'est un groupe réactif qui a bien joué le jeu. Tout le monde a pris la parole.
Quelles difficultés ?	Les regroupements sont toujours compliqués à renommer. Pas de places sur le tableau, il aurait mieux fallu des gros post-it, se faire une liste des choses à ressortir impérativement pour ne rien oublier. Le métaplan, est toujours très long à réaliser.
Si c'était à refaire ?	Passer plus vite sur l'échauffement. Quitte à perdre en spontanéité, demander à chacun de noter lui-même ses idées sur des post-it (10' max) puis à tour de rôle chacun va les accrocher au tableau (ou accrocher par nous, pour éviter trop de déplacements) et les explique au groupe, pour essayer de construire les paquets au fur et à mesure. Pour conserver de l'émulation dans l'exercice, se donner la possibilité de noter les nouvelles idées qui peuvent apparaître en réaction aux précédentes.

pause 10'

- **Interactions projet / territoire : une grille pour aborder le territoire**, de 12h40 à 13h30
10' de travail personnel pour répondre à 4 questions : Ce que je pense pouvoir apporter au territoire ? Ce que le territoire est susceptible de m'apporter ? Ce que le territoire va m'imposer ? Ce que je risque d'imposer au territoire ? Puis 30' d'échanges en petits groupes (idéal 3 personnes, selon la méthode du « 1, 2, 3... »).

Pas de plénière prévue sur cet exercice, par contre nous envisagions un temps d'échanges et de retours sur les exercices (le dernier quart d'heure) : voyez vous le territoire de votre projet de la même manière, le territoire de vos projets est-il arrêté, si oui pourquoi... ? Finalement nous n'avons pas eu le temps de le faire formellement, même si on en a parlé un peu en déjeunant.

présentation et circulation dans les groupes : Adeline, Perrine

Les groupes : G1 : M, G, L / G2 : V, Yannick, P / G3 : Al, An, J

Nous n'avons pas réfléchi plus que ça à la composition des groupes. Nous avons simplement essayé de séparer le couple et les covoitureurs. Toutefois, elle ne semble pas déterminante sur cet exercice plutôt « neutre », non centré sur la personne.

Nos attentes	prise de conscience des interactions bilatérales (positives et négatives), se projeter dans un territoire donnée
Atouts de l'exercice ?	des questions que l'on n'a pas l'habitude de se poser
Quelles difficultés ?	« ce que j'impose à mon territoire » était apparemment assez difficile à remplir : c'est un des enjeux de l'exo, se rendre compte que nos projets peuvent aussi être contraignants pour un territoire et ses habitants
Si c'était à refaire ?	Une plénière ? Elle permet vraiment de creuser sur chaque projet, toutefois, elle prend beaucoup de temps. Il faut donc bien mesurer l'impact, l'intérêt de la plénière avant de la mettre en place sur un exercice. Par contre, on aurait peut-être pu, organiser un temps (20 à 30') en reprenant collectivement les 4 questions – et retirer des idées / questions.

- **13h30 – 14h30 : repas pic-nic partagé !!** encore bien mangé ! Puis vaisselle et pause.

✓ **Diagnostic de territoire : éléments constitutants**, de 14h30 à 15h20

Un peu de théorie, d'échanges sur qu'est-ce qu'un diagnostic de territoire (ou DT) ? Un temps était prévu en fin de matinée, mais aux vues du timing nous avons fait court, et sur la digestion !

Nous avons listé l'ensemble des éléments à avoir en tête lors d'un DT, en partie à partir de la notion de territoire dégagée ensemble le matin.

Dia-gnos : de la connaissance partagée

Dans la perspective de créer une activité, il est utile de connaître les grandes données relatives aux potentiels d'une intercommunalité, d'une agglomération ou de la région. **Objectifs d'un DT : vérifier l'intuition 1^{ère} que l'on peut avoir de son territoire, inventorier de manière très ouverte les possibilités de développement d'une activité sur un territoire, identifier et mieux connaître des partenaires, fournisseurs, clients potentiels, identifier des besoins...**

Ne pas s'attacher qu'à un jugement, un sentiment que ... mais au contraire **réussir à appuyer ses impressions sur des éléments objectifs**. Ex : G, au début tout le monde disait qu'il y avait beaucoup (trop) de chevriers dans le 29, mais en fait ils sont tout seuls sur la presqu'île de Crozon.

Intérêt du DT pour le porteur de projet :

- se faire connaître,
- récupérer des données (par exemple pour une étude de marché),
- préparer le terrain en matière de communication sur le projet, de futurs financements...
- impliquer dès le début des personnes (élus, agents de développements...) qui sentiront ensuite responsable de la bonne avancée du projet,
- une entrée intéressante pour aider à voir où on « met les pieds ».

Un diagnostic de territoire est en partie constitué de :

- données de cadrage général,
- selon les cas données agricoles : pédoclimatiques, nature terres et végétations...,
- potentiel humain (social, culturel),
- offre de formation et de recherches,
- activités économiques : services, commerces,
- potentiel financier (richesse/ habitant),
- cadre de vie – équipements et services (qualité de vie), ouverture nationale, internationale (tourisme...),
- cohésion sociale et politiques d'insertion,
- organisation des dynamiques collectives (tissu associatif),
- acteurs à mobiliser,
- principales sources d'informations,
- **analyse des données collectées** (en tirer des conclusions).

Effectuer soi-même son propre DT est complexe et gourmand en temps. Il est possible d'aller chercher les informations en rapport avec le projet conduit : sur internet, dans des revues spécialisées, à l'INSEE, à la Région, dans les communes, les communauté de communes, les Pays (loi Voynet), les Pays d'Accueil Touristique, les Conseils Généraux, les missions locales, les chambres consulaires (agriculture, commerce et industrie, métiers...) etc.. **On peut aussi prendre contact avec des agents de développements du territoire**, à même de relayer diagnostics, chartes et autres états des lieux réalisés au sein de leurs structures.

Un DT peut aussi se traduire par une démarche collective : plusieurs porteurs de projets sur un même territoire se répartissent le travail d'enquête, organisent des rendez vous communs...



✓ Réussir à parler de son projet sans trop en dire... un équilibre à trouver en fonction du feeling ressenti face aux différents interlocuteurs !

présentation : Perrine

➤ nous ne sommes pas vraiment à l'aise dans l'apport de connaissances. Au final, cet apport est devenu un échange à partir des expériences des uns et des autres, lorsqu'ils sont allés à la rencontre de structures, d'acteurs, de personnes installées.

- **Diagramme de Venn**, de 15h20 à 16h10

20' de présentation et réalisation d'un exemple, puis 20' de travail individuel sur la construction de son propre diagramme de Venn.

Un outil visuel de diagnostic stratégique : **avoir une vision d'ensemble, visualiser les relations entre les acteurs effectivement ou potentiellement impliqués** dans le projet.

C'est un **outil évolutif** : plus la perception du projet et de son intégration dans un territoire donné est fine, plus le diagramme est précis. A ce titre on peut (on doit) reprendre régulièrement son diagramme.

La réalisation de ce diagramme permet de :

- mettre en évidence les relations directes et indirectes entre les différents acteurs concernés,
- qualifier précisément ces relations,
- clarifier le positionnement de chacun des acteurs pour adapter la stratégie de projet que l'on conduit.

Mise en œuvre : on trace un cercle qui représente l'objet dont on souhaite analyser les relations.

On complète en inscrivant d'autres cercles qui représentent l'ensemble des acteurs (organismes ou individus) ayant des relations, de près ou de loin, avec l'objet central dans le contexte étudié.

Question de codes : **se fixer des codes pour mieux réaliser et lire son diagramme**, par exemple :

- ✓ la taille des cercles traduit l'importance de l'acteur ou de l'organisation représentée,
 - si les cercles se touchent (se superposent), cela signifie l'existence de relations connues entre ces acteurs,
- ✓ l'intensité de la relation est figurée par la taille de l'intersection entre les cercles,
- ✓ si les cercles ne se touchent pas, il n'existe pas de relations connues entre les organisations.

Ne pas hésiter à utiliser des codes plus fins (couleur, épaisseur des traits, sens des flèches...) pour signifier, par exemple :

- ✓ fréquence des contacts,
- nature de la relation (institutionnelle, commerciale, financière, technique...),
 - ✓ le pourquoi de la relation,
 - ✓ la position (alliée, hostile, indifférents...),
 - ✓ l'effectivité ou la potentialité d'une relation etc..

Après le diagramme : il s'agit de s'en servir !

Reprendre les différents interlocuteurs identifiés, par exemple dans un tableau. Les ordonner par ordre de priorité, recueillir leurs coordonnées, préparer la prise de contact (comment se présenter, les questions à poser, résultats attendus ...). Et puis prendre son téléphone !

Personnes (ou institutions) à rencontrer pour le projet	Ce que j'en attends	Où et quand les contacter	Résultats de la prise de contact
<i>Safer finistère</i>	<i>des terres !</i>	<i>le lundi permanence à landerneau : 02 98 ...</i>	<i>un dossier à remplir...</i>

présentation et exemple au tableau : Perrine, animation et compléments : Adeline

Exemple : « librairie alternative », cf annexe

Nos attentes	capacité d'analyse, se projeter dans les partenariats potentiels, esquisser une stratégie territoriale
Atouts de l'exercice ?	met en évidence les liens entre un projet et son (ses) territoire(s), en tenant compte de la superposition éventuelle de différents territoires (notion d'échelle) et des différents niveaux de lecture que l'on peut en avoir met en avant les prises de contacts nécessaires et les hiérarchise
Quelles difficultés ?	montrer l'intérêt d'un diagramme de Venn n'est pas évident
Si c'était à refaire ?	mieux préparer l'exemple (préparer des calques et les superposer au fur et à mesure ?), insister sur l'importance des codes, reprendre en groupe le travail individuel

pause 15'

Intervention de Damien Courteaux, agent de développement agricole Pays COB, de 16h25 à 18h30

Animateur agriculture et environnement au Pays COB, il est en poste depuis 5 ans (c'est un poste qui existe depuis 10 ans au sein du Pays) > distribution de documents de présentation du Pays COB.

La structure « Pays » :

En France, tous les territoires ne sont pas constitués en Pays (en 2005, 251 pays constitué et 90 en projet), contrairement en Bretagne où l'ensemble du territoire est couvert (sans doute dû à une culture bretonne du collectif et de l'entraide). Nous comptons en Bretagne, 21 pays constitués avec ses particularités et ses propres moyens. Ex : il y a 12 salariés sur le COB, alors que d'autres pays n'en comptent que 2.

C'est la loi dite « Loi Voynet » de juin 1999 qui a permis aux Pays de voir le jour. Le Pays est une agence de développement local (but : définir un projet de territoire). Il ne faut pas confondre le Pays avec une collectivité locale (il ne relève pas d'impôts).

Une recherche de cohérence à tout point de vue :

- Le territoire du pays se définit sur un bassin de vie avec **une cohérence territoriale** portant une histoire ;
- Les pays abordent tous les thèmes pouvant concerner le territoire, ils n'ont pas de limites – des thèmes définis **en fonction des problématiques locales** ;
- Le Pays s'attache à fonctionner dans **une démarche ascendante** ;
- Le Pays ne porte pas directement de projets mais oriente son aide ou financement aux projets. Le Pays peut porter des **mises en réseaux**, lieux d'échanges, de confrontations aux autres.

Le Pays peut être une structure informative (source de documents, de renseignements, de mise en réseau) et aidante pour votre projet.

Les caractéristiques du territoire du COB (Centre Ouest Bretagne) :

- ✓ Tête de bassin versant : réservoir d'eau (+ de 40 % des prises d'eau bretonnes se font sur le territoire du COB), grande pluviométrie et des terres hydromorphes.
- ✓ 3 massifs granitiques (Monts d'Arrée, Montagnes Noires, Quintin)+ un bassin schisteux (vallée de l'Aulne).
- ✓ Population :
 - une présence humaine sur le territoire (mégolithes, villes gallo-romaines etc.)
 - une dynamique associative très importante
 - une terre d'émigration (vers les Amériques notamment)
 - 32 hbts/km² (densité de population moyenne en France en 2006 : 98 hbts / km²) – c'est le pays le moins peuplé de Bretagne
 - une population vieillissante
 - jusqu'en 1999, la population était en diminution
 - un réseau de services disponible
- dévitalisation (vieillesse et diminution de population) principale problématique du Pays COB.
- Emplois :
 - au dernier recensement, plus de 50% des emplois étaient liés à l'activité agricole (~20 % comme exploitants agricoles, et ~30 % comme salariés de l'agro-alimentaire, de l'agro-industrie, des organismes professionnels agricoles...)
 - pays où les revenus sont les plus bas en Bretagne – des emplois peu qualifiés
 - pays où il y a le moins de chômeurs
- Agriculture :
 - majorité en production laitière, beaucoup de vaches allaitantes
 - maïs et céréales sont principalement cultivées sur la bande schisteuse longeant le canal (terres profondes) – ce n'est pas la production dominante du Pays
 - moins 2000 chefs d'exploitation en 8 ans, mais pas de diminution de la surface agricole)

➤ Cette agriculture (d'élevage) est dû principalement au contexte pédoclimatique (terre peu profonde, très humide, landes et « incultes »). Elle a permis une conservation du paysage (bocages + espaces naturels) et plus généralement une préservation relative de l'environnement

Atouts / contraintes du territoire :

- Contraintes repérées :

- éloignement des pôles de décisions (Quimper, Vannes, Brest, St Brieuc, etc ...) ou plutôt aucun pôle de décision à proximité
- une économie reposant sur l'agriculture donc instable de part la fragilité du contexte agricole
- une baisse de la démographie

- Atouts :

- près de tout (à une heure des pôles de décisions), un pays central au final
- un environnement de qualité, un bocage préservé, qualité des espaces. Le Pays compte 7 sites classés Natura 2000 et abrite de nombreuses espèces animales et végétales emblématiques (ex : loutre, saumon, moule perlière d'eau douce, grand rhinolophe, grassettes et droséras...)

Le Pays du COB :

Le Pays du COB est un des premiers pays constitué historiquement, car avant d'être dans le cadre Pays, une association (créée il y a 15 ans) rassemblant élus et civils se posaient déjà les mêmes questions. Depuis 2002, le Pays du COB est formé sous un statut GIP (Groupement d'Intérêt Public).

Le Pays du COB est globalement formé autour de Carhaix et rassemble 108 communes. C'est un pays particulier car il est au croisement entre 3 départements (22, 29 et 56). Cette situation géographique amène certaines incohérences (ex : c'est un territoire de 5 découpages ANPE). Un des enjeux du Pays est de rendre ce type de service cohérent sur le territoire de vie (= sur le Pays).

- Les deux grandes missions que s'est donné le Pays :

- Renverser la tendance démographique,
- Valoriser ses atouts en terme de développement durable.

- Le Pays travaille sur plusieurs thématiques (fonctionnement avec 7 commissions) :

Enfance, services aux personnes, valorisation de l'image du Pays, accueil nouveaux arrivants, accompagnement à la création d'activité, égalité hommes / femmes, écohabitat (construction HQE, Haute Qualité Environnementale), etc.

La politique agricole est particulière au Pays du COB, et quasi unique, du fait de la prédominance des activités agricoles.

- Les financements du Pays :

Une fois que le projet de territoire est défini avec les acteurs locaux, on va chercher les financements pour y répondre (et non l'inverse) :

- Un contrat de Pays signé avec la région comprenant deux enveloppes (investissement + sur projets études, développement activité asso ou particuliers) pour tous les pays. Chaque pays décide avec la région du montant des deux enveloppes. Le Pays du Cob a choisi une seconde enveloppe à hauteur de 20% du total.
- Les programmes européens – le FEADER (Leader) : le Pays du COB a déjà l'expérience de 3 leaders (des programmes qui durent 6 ans). Thème du dernier leader : « accueillir une nouvelle population et des acteurs économiques ». Le Pays candidate au prochain leader (2007-2013), dossier en cours de montage (thème pressenti : le développement durable au cœur de la politique d'accueil du Pays du COB).
- Financements divers : sur appel à projets lancés par l'Etat, les ministères, etc. ex : pôle d'excellence rural.
-

- Mise en réseau des acteurs agricoles pour une meilleure politique d'accompagnement (commission agriculture + groupe de travail « accompagnement à l'installation agricole ») :

- Une publication commune : Agricob (2 numéros sont publiés)
- Echanges et informations entre les différents acteurs
- Relayer les contacts – orientations des porteurs de projets (outil : une base de contacts actualisée par le Pays)
- volonté de mettre en place du parrainage

- repérage des cédants (= qui ont une ferme et sont en fin d'activité) avec l'ADASEA Bretagne
- « Innover dans l'accès au foncier », comment ??!

Le Pays du COB a fait le choix en matière de projets agricoles de ne pas aider les projets individuels, mais de se concentrer exclusivement sur des projets collectifs (ex : atelier de transformation collectif).

17h40 : début échange « questions-réponses »

Échanges sur la SAFER (= Société d'Aménagement foncier et d'établissement rural)

Soit du fait de leur parfaite connaissance du marché foncier, les Safer constituent un intermédiaire privilégié pour rapprocher l'offre de la demande. La SAFER a un droit de préemption sur les terres. Elles ont pour objet non seulement de favoriser l'installation des jeunes agriculteurs, mais aussi l'agrandissement, et l'amélioration parcellaire des petites exploitations... Voilà pour la théorie !

Nos attentes	Un exemple de politiques locales favorisant la création d'activités, Faire se poser des questions sur les collectivités en place sur les autres territoires de projet, et leurs politiques spécifiques, Rencontrer un agent de développement
Atouts de l'intervention ?	Un pays dynamique et soucieux de favoriser la venue de nouveaux habitants et l'émergence de leurs projets
Quelles difficultés ?	Très orienté « agriculture »
Si c'était à refaire ?	Une présentation globale des pays (à l'échelle du territoire national) ou au minima régionale – rapide historique de la mise en place des Pays en France (en deux phrases ça suffit parfois).

- **Conclusion de la journée**, de 18h30 à 19h

Distribution de documents sur la définition d'un territoire (initialement prévu après les éléments constitutifs d'un DT) : quelques définitions + des clefs de compréhension (extrait site projet DIANE).

Prochaine journée : intervention de la Chrysalide – souhait de savoir comment on sort d'une structure confortante comme une CAE ? Avoir 2 témoignages.

Rappel : soirée repas avec des cédants chez V et Yves Le Borgne le jeudi 6 décembre 2007 – à partir de 19h30. Accès décrit à l'oral (un plan sera distribué le 28/11). Il faut s'inscrire avant le 30 novembre. Il est possible et même recommandé de venir avec les conjoints. Prix du repas : 14 € boissons comprises. Possibilité de dormir sur place, à vérifier directement auprès de V au 02 98 81 11 30.

Et le guide projet ? An l'a lu (bien, très pragmatique, assez complet). Al l'a ouvert et a trouvé que même s'il n'est pas exclusivement agricole, il lui serait utile. V l'a lu et l'a trouvé plutôt bien. P compte reprendre son EPI en l'appuyant sur le guide. A été distribué à G et Y.

Les autres membres du groupe ne se sont pas vraiment prononcés.

Retour sur la journée : chacun exprime rapidement son sentiment de la journée

- M : comme d'habitude, très dense mais constructif
- J : méthodologique
- V : structurant
- L : pas de problèmes, que des solutions. Implication des animateurs.
- Y : convivialité
- G : constructif
- An : c'est moteur, mais un peu frustrant de ne pas être sur le Pays du COB. Je repars toujours avec des choses à faire en tête.
- P : content d'avoir vu l'implication du Pays COB, ça donne le moral les journées comme celles-ci.
- Al : fatigué, mais oui, la convivialité, c'est la grande force du groupe.
- V (pour G et Y) : c'est comme-ci vous étiez là depuis toujours !
- V : ne pas faire de plénière c'était un peu frustrant – par rapport aux fois précédentes.
- Al : oui, mais les plénières c'est trop long.
- L (en dehors du collectif) : c'est un lieu où l'on peut parler de notre projet, sans être tout de suite arrêté par la prise de risques. L'entourage est trop inquiet sur les questions financières pour m'écouter dans mon projet. On est tous sur des sujets bien différents, c'est cool, ça donne une ouverture d'esprit. V disait : je prendrais bien tous les projets !

Outils séquence 3

✓ Grille interactions projets/activités :

Ce que je pense pouvoir apporter au territoire	Ce que le territoire est susceptible de m'apporter
Ce que le territoire va m'imposer	Ce que je risque d'imposer au territoire

Repas « Je transmets, je m'installe »

Une soirée à destination des personnes suivies par la FDCIVAM du Finistère, d'une part dans le cadre d'une réflexion sur les questions de la transmission des exploitations agricoles, et d'autre part dans le cadre d'un accompagnement à la création d'activités en milieu rural.

Objectifs : provoquer une rencontre entre des porteurs de projets et des futurs cédants, susciter des échanges autour des difficultés rencontrées par les uns et les autres, de leurs attentes et de leurs envies, de leurs valeurs (favoriser l'intercompréhension), conclure de manière conviviale ces deux actions démarrées en 2007.

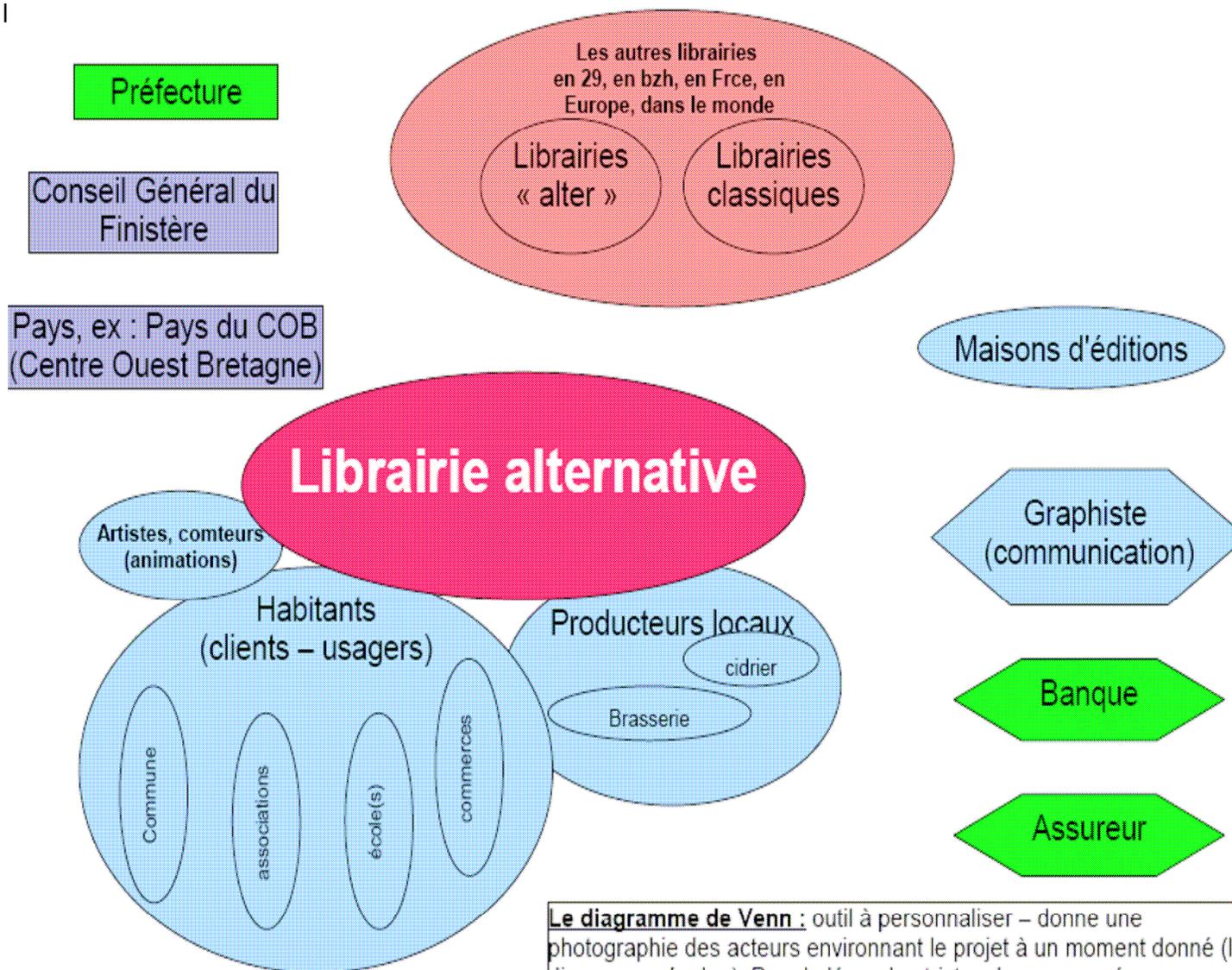
Modalités : **Jeudi 6 décembre, à partir de 19h30**, chez Véronique et Yves Le Borgne, lieu dit Kerfranc à Lopérec (02 98 81 11 30).

Coût : 14 € / personne, boissons comprises, à régler sur place le soir même.

Inscription impérative auprès de Perrine (02 98 81 43 94) avant le 30/11 à midi.

A C C E S	<p><u>Depuis Brasparts</u> : suivre la D21, direction Le Faou, sur 4.5 Km. Passage sur un pont (le Rivoal), dans un virage à droite : après le pont, prendre la 1^{ère} à droite (fléchage Accueil Paysan en bord de route : « La Vallée du Rivoal », chambres et tables paysannes) et continuer sur environ 800 m. Se garer sur la droite, en contrebas de la route.</p> <p><u>Depuis le Faou</u> : suivre la D770, direction Brasparts, jusqu'au rond-point de Ti Jopic (à l'entrée du bourg de Quimerc'h) : prendre à gauche la D21, direction Brasparts. Continuer sur 9,5 Km et au bout d'une grande ligne droite prendre à gauche avant le passage du pont (fléchage Accueil Paysan en bord de route : « La Vallée du Rivoal », chambres et tables paysannes). Faire environ 800 m avant de se garer sur la droite, en contrebas de la route.</p>
-----------------------	---

Diagramme de
Exemple de la I



Le diagramme de Venn : outil à personnaliser – donne une photographie des acteurs environnant le projet à un moment donné (le diagramme évolue). Pas de légende stricte, chacun se créer ses propres codes pour différencier les relations avec les autres acteurs (utilisation de flèches, couleurs, de formes, éloignement ou non sur le schéma, etc ...).

